



# Portraits de la Petite Vache

Evert Van Muyden

## L'ŒUVRE DU MOIS

### LA PETITE VACHE

Non loin du siège de la Société de Géographie<sup>1</sup>, au 66 de la rue Mazarine à Paris fut créé en 1850 un établissement sur la porte duquel on lisait « Crèmerie de Genève » en référence à la propriétaire, Mademoiselle de Genève... qui était de nationalité belge ! Mais l'enseigne - une vache dans un pâturage - qu'elle installa sur le store de la devanture fit nommer le lieu « La Petite Vache » par ses habitués, un nom que l'établissement conserva jusqu'à sa fermeture en 1899.

Pendant des années, la Petite Vache accueillit des étudiants. Puis le nombre de pensionnaires augmenta rapidement. Toutefois, « nul n'y avait accès sans être présenté et accepté, à l'épreuve ». Très vite la jeunesse ne s'y trouva plus en majorité. La Petite Vache devint très vite le siège d'une institution : les dîners du vendredi. Tout informels qu'ils fussent, ils ont constitué le prolongement efficace des séances de la commission centrale de la Société de Géographie et le prologue à presque toutes les entreprises coloniales de la France entre 1871 et 1899. Ainsi la Petite Vache devint le lieu de rendez-vous des explorateurs et des géographes du monde entier.

Jean-Charles Töpffer, sculpteur et doyen des habitués, raconte : « On y vit défiler des artistes célèbres et d'autres qui l'étaient moins, des écrivains en renom, des ronds-de-cuir, des savants, des bohèmes, des explorateurs, des poètes, des sommités de tous genres et de tous pays, des chanteurs, des fins diseurs, des millionnaires et des panés<sup>2</sup>, des ambassadeurs et des ministres, des patrons et des ouvriers [...] On y a chanté, on y a dessiné, on y a joué au lansquenet, à la manille, au bilboquet. On y a organisé des expositions sensationnelles, donné des représentations d'ombres chinoises, des revues épatantes. On y a beaucoup bu ; bien rarement s'y est-on grisé. La liberté du langage était illimitée

<sup>1</sup> C'est l'une des plus anciennes sociétés savantes françaises, fondée en 1821 et reconnue d'utilité publique depuis 1827 et la doyenne des sociétés de Géographie du monde.

<sup>2</sup> Qui n'ont plus d'argent

comme cela était nécessaire entre hommes ; on y discutait sans fin, depuis la pièce du jour ou le record de la bicyclette jusqu'à l'homme préhistorique ou à l'existence de Dieu ; on s'y est empoigné sur la politique, sur l'art, sur tout et bien d'autres choses encore... » Ce n'est pas un cabaret ni un restaurant, c'est une académie de bien-disance.

Dans son livre *A l'enseigne de la Petite Vache*, Henri Malo<sup>3</sup>, chroniqueur et fidèle client de l'établissement, nous a laissé une histoire pleine d'humour, d'émotion, teintée parfois de lyrisme, de la vie du restaurant et de ses habitués. Il a été croqué, ainsi que de nombreux autres habitués, par le suisse Evert Van Muyden, cousin de Töpffer.



Henri Malo par E. Van Muyden

Henri Malo évoque l'origine du portfolio conservé au Musée-Promenade : « [...] Le docteur Maurice Hannotte, fondateur et animateur de la Société du Vieux Marly qui a tant fait pour sauver ce qui pouvait l'être de l'ancienne résidence royale et pour la faire revivre, fit reproduire une vingtaine de ces portraits dans un portefeuille, tirés à cent exemplaires sur japon et non mis dans le commerce. »

### LE PORTFOLIO

Evert Louis VAN MUYDEN (1853-1922)

#### *Portraits de la Petite Vache*

31 gravures à l'eau forte<sup>4</sup>

Portfolio, 29 cm x 19 cm

Marly-le-Roi / Louveciennes :

Musée-Promenade

INV. 68.6.1 à 68.6.31.1

Evert Van Muyden, peintre, aquafortiste et illustrateur suisse est un habitué de la Petite Vache durant son séjour à Paris. De cette période il laisse neuf

<sup>3</sup> Henri Malo, conservateur du musée Condé à Chantilly

<sup>4</sup> Seul le portrait de Savorgnan de Brazza a été exécuté par Charles Giron



# Portraits de la Petite Vache

## Evert Van Muyden

volumes de textes et de dessins composés à la Petite Vache et conservés au département des Estampes de la Bibliothèque nationale.

Deux acteurs importants de la vie locale marlychoise figurent dans la galerie de portraits réalisés par Van Muyden.



E. Van Muyden, autoportrait

### DEUX PORTRAITS DE MARLYCHOIS

**Maurice Hanotte** est nommé président fondateur de l'association du « Vieux Marly, société archéologique historique et artistique de Marly-le-Roi » en 1930. A ce titre il entreprendra des travaux de restauration avec l'aide des Eaux et Forêts, remise en eau de bassins et allées retracées. En 1932 il obtient le classement du site au titre des sites et monuments naturels de caractère artistique.



Maurice Hanotte par E. Van Muyden

l'histoire de Marly. Musée qui sera installé au pavillon du Butard à la Celle-Saint-Cloud avant que ses collections soient transférées dans la propriété du Chenil, au cœur du Marly historique.

**Camille Piton** est né en 1842 à Marly au 12 rue de Madame. Après ses études secondaires il s'installe à Paris. Elève des Beaux-arts, il étudie la peinture et mène une vie de bohème ; son exubérante fantaisie lui vaut une célébrité au Quartier Latin. Tout cela dans des conditions financières extrêmement précaires ; c'est à cette époque qu'il fréquente la Petite Vache, rue Mazarine.

Ruiné, après la guerre de 1870, Piton s'exile aux Etats-Unis.

Suite à une proposition de la municipalité de transformer une partie du parc en jardins ouvriers, pour sauver le parc, Maurice Hanotte va obtenir le classement de la zone dite du petit parc.

Son autre préoccupation fut de constituer un musée regroupant des documents iconographiques relatifs à

Après son retour en Europe, il épouse en 1896 une demoiselle Guitel issue d'une vieille famille qui résidait à Marly depuis 1610. C'est à cette époque qu'il reprend ses promenades dans la forêt et le parc portant une " musette " de peintre en quête d'un " sujet " d'aquarelle. Le parc était abandonné en proie au vandalisme et à la cupidité. Piton et son ami Alphonse Allais lanceront une campagne de presse pour sauver l'Abreuvoir d'une désastreuse restauration.



Camille Piton par E. Van Muyden

Camille Piton meurt en 1917 et il repose au cimetière de Marly.

### L'ACADEMIE DE LA PETITE VACHE

« En 1897, la Petite Vache avait 47 ans d'âge. Elle jugea l'heure venue de se faire académicienne. Plus exactement, elle se constitua en Académie. Aucun règlement ; pas de président, pas de chancelier, pas de directeur, pas de commissions : on ne savait même pas au juste qui en faisait partie [...] » Elle ne manifesta son existence que par l'entête de son papier à lettres : une amusante eau-forte de Van Muyden, la Petite Vache assise sur son séant sous

l'Arbre de la Science avec pour devise « N'est pis pire que science ».



Illustration de Jarach

Quelques « académiciens » fondèrent le journal *L'Echo de la Petite Vache* ; il se vendait 2000 francs le numéro unique, qui ne fut jamais vendu, et coûtait 10 centimes en location.

Deux ans plus tard, le 18 mai 1899, la pension ferma ses portes. L'Académie de la Petite Vache ne connut qu'une existence éphémère.